

## LE DOLLAR CANADIEN ET LE MARCHÉ DU CHANGE

Le ministre des Finances, M. E.J. Benson, a annoncé au cours d'une conférence de presse spéciale le 31 mai que, pour l'instant, le Fonds de change du Canada va cesser d'acheter des dollars É.-U. en montants suffisants pour empêcher le taux de change du dollar canadien de dépasser sur le marché sa valeur au pair de  $.92\frac{1}{2}$  cents É.-U. de plus de un pour cent. Le jour suivant, M. Benson, à la Chambre des communes, expliqua la décision du Gouvernement en ces termes:

...Le dollar canadien a été extrêmement fort sur le marché du change depuis le début de 1970. Dans l'ensemble, les réserves officielles se sont accrues au cours des cinq derniers mois de plus de 1,200 millions de dollars É.-U. non compris l'allocation de Droits de Tirage spéciaux. L'augmentation des réserves a été de plus en plus rapide. Au cours du premier trimestre, elles se sont accrues de 367 millions de dollars É.-U. (non compris l'allocation de 124,3 millions de dollars É.-U. en Droits de Tirage spéciaux le 1er janvier 1970). En avril, elles ont monté de 225 millions de dollars É.-U. En mai, les réserves officielles ont monté de 262 millions de dollars É.-U. et, de plus, à la suite d'opérations "swaps" et à terme, 360 millions de dollars É.-U. ont été acquis pour livraison future, soit une augmentation totale de 622 millions de dollars É.-U. en un mois.

Ces augmentations des réserves résultaient du fort excédent qui s'est produit au compte courant durant les premiers mois de la présente année et de l'afflux considérable et incessant de fonds, consécutif aux emprunts à long terme des Canadiens sur les marchés financiers étrangers. L'an dernier une forte sortie de capitaux à court terme a nettement freiné la montée des réserves officielles. Cette tendance ne s'est pas poursuivie en 1970 parce que certains taux d'intérêt à court terme importants à l'étranger ont fléchi et certains soldes privés à l'étranger ont été rapatriés. En 1970, l'accumulation de réserves a considérablement accru les difficultés de trésorerie du Gouvernement du Canada. Les soldes de caisse de celui-ci ont été considérablement réduits, et un supplément de 250 millions de dollars a été obtenu au moyen de la vente d'une émission spéciale de bons du Trésor, destinée à procurer des ressources additionnelles au Fonds de change.

### TAUX D'ACCUMULATION DES RÉSERVES

Je veux souligner que le taux d'accumulation des réserves s'est accéléré de façon constante au cours de l'année. Si cette tendance s'était maintenue, les réserves officielles du Canada auraient atteint rapidement des niveaux bien supérieurs aux besoins du pays, ce qui aurait favorisé des achats spéculatifs de dollars canadiens sur une grande échelle, occasionné des effets perturbateurs sur le système des paiements internationaux et apporté des profits inattendus considérables aux spéculateurs. Le Gouvernement n'est pas prêt à financer de pareilles augmentations des réserves de devises virtuellement

sans limites. La décision de permettre une certaine hausse du taux du marché du change s'imposait pour empêcher la situation de prendre des proportions incontrôlables.

### LE FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL

Nous avons prévenu le Fonds Monétaire International de cette décision et de notre intention de continuer à nous concerter avec lui et de nous acquitter de nouveau, dès que la conjoncture le permettra, des obligations qui nous incombent en vertu des Statuts du F.M.I.

Le F.M.I. a, depuis, émis une déclaration prenant note de la situation au Canada. Il a souligné l'engagement que les membres ont pris de collaborer avec le Fonds en vue de promouvoir la stabilité du change et de maintenir entre eux des dispositions visant à prévenir la perturbation du marché du change. Il signale avec satisfaction l'intention des autorités canadiennes de rester en contact étroit avec le Fonds en vue de revenir à une valeur au pair effective dans les meilleurs délais possibles.

Dans la mesure où le dollar canadien prend de la valeur par rapport aux autres monnaies, les Canadiens pourront acheter davantage à l'étranger avec le même montant de dollars de leur pays. Le prix réduit au Canada des marchandises importées contribuera à modérer la tendance à la hausse des coûts et des prix. Toute hausse prolongée de la valeur du dollar canadien, sans mesures compensatrices, tendrait, toutefois, à exercer un effet restrictif de plus sur l'économie. Cela ne conviendrait pas dans les circonstances actuelles. Le Fonds de change se tiendra donc prêt à prévenir toute perturbation du marché du change et à fonctionner pour le moment de façon à modérer toute hausse du dollar canadien, ce qui, en harmonie avec la politique économique générale, sera conforme aux objectifs économiques permanents du Gouvernement qui sont un taux moins élevé d'augmentation des prix et la réalisation sur une base durable de niveaux de plus en plus élevés de production et d'emploi. Le Gouvernement revoit actuellement ses politiques économiques et financières d'ordre général à la lumière de l'évolution de la situation. A cet égard, je souligne avec satisfaction une nouvelle réduction, annoncée par la Banque du Canada, du taux officiel d'escompte de 7.5 pour cent à 7 pour cent.

Les honorables députés se rappelleront que, dans le budget que j'avais déposé le 12 mars dernier, je soulignais la nécessité de restreindre la dépense totale dans l'économie afin de ralentir la spirale inflationniste des coûts et des prix.

Le budget mitigeait de façon sensible les mesures restrictives appliquées à l'économie à partir de la situation financière d'ensemble du Gouvernement. J'avais estimé que, en terme de comptes de revenus nationaux l'excédent du Gouvernement fédéral diminuerait, passant de 570 millions de dollars, dans